



# LA GODASSE BAVARDE ...



EDITION SPÉCIALE

N° 100

## TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	2
Mot du Président .....	3
Les tickets par François Zerbi.....	4
Le lac des Escarcets le 31 mars 2019 .....	6
Gémenos – Saint-Jean de Garguier le 14 avril 2019 .....	7
La randonnée .....	7
Visite du Prieuré de Saint-Jean de Garguier .....	8
Forcalquier – Randonnée & Visite Culturelle le 28 avril 2019 .....	9
La randonnée .....	9
Visite surprise du cimetière classé.....	10
Le Beaucet – Ermitage Saint-Gens le 11 mai 2019.....	12
Récit d’Alain .....	12
Récit de Madeleine .....	12
Sortie La Londe au départ de l’Estagnol le 5 juin 2019 .....	14
Fête de la randonnée à Fréjus le 19 mai 2019 .....	15
Sortie Pentecôte à Samoëns du 8 au 10 juin 2019 .....	16
Visite de Chambéry le samedi 8 juin.....	16
Rando le Pas du Boret le dimanche 9 juin .....	18
Rando au Bout du Monde le dimanche 9 juin.....	19
Rando la Cascade du Rouget le lundi 10 juin 2019 .....	21
Rando Belge à La Londe le 15 juin 2019.....	21
Assemblée Générale à Ollioules le 22 juin 2019.....	22
Repas de fin de saison à La Valette-du-Var le 23 juin 2019 .....	23
Séjour dans les Dolomites du 29 juin au 6 juillet 2019 .....	24
Remerciements.....	28
Remerciements d’Hélène Tozello .....	28
Remerciements de Joëlle Barth .....	28
Cartes postales des Godassiens en voyage .....	29
Les Godassiens s’amusent N° 100.....	32



À l'heure où je rédige ces quelques mots, la saison 2018/2019 arrive à son terme et même s'il nous reste encore de bonnes occasions de nous rencontrer jusqu'au début juillet : le WE de Pentecôte, l'Assemblée Générale, le repas au Domaine des Gueules Cassées à la Valette et le séjour dans les Dolomites, on ne peut pas parler d'un bon bilan. La fréquentation est en nette baisse sur l'ensemble des sorties et plus particulièrement celles en bus. Par exemple sur les trois derniers déplacements un seul bus était complet et non sans mal, les deux autres pas du tout et c'est la Godasse qui complète la facture.

Je pense que la météo et internet en sont les responsables, mais nos animateurs ou organisateurs ont beaucoup de patience !!!

Et quand pour une raison nous déplaçons la sortie au samedi (ex les élections) pour conserver une certaine régularité dans les dates, nous entendons « j'ai mes activités » ou « je ne peux pas », etc...

À Saint-Jeannet (06), l'ascension du Baou aurait pu être une belle opération où, de plus, Richard et Raymond avaient prévu deux circuits. C'est aussi le même problème pour les mardis et les mercredis où de nombreuses sorties ont été annulées : le temps !!!

Nous avons effectué tout de même quelques belles randonnées avec une meilleure participation : Saint-Jean de Garguier, ses grillades et la visite de la chapelle, Forcalquier, sa petite randonnée dans les « Moures » et la visite du musée et de l'abbaye de Salagon puis avec Juliette la randonnée théâtrale en pays d'Aubagne sur les traces de Marcel PAGNOL : un vrai régal paraît-il ?

Enfin j'espère que le séjour à SAMOENS se fera avec le beau temps et que tous les participants apprécieront cette belle région... et en attendant notre Assemblée Générale, je vous souhaite à toutes et à tous de très bonnes vacances.

Lei Ticket

E ò lei ticket. Aquelei que an couneissu la guerro sabon de que viro. Faliè a un moumen douna, aguè de ticket per pousquè croumpa ce que fau per manja. Defautavon tant de causo, subretout de nourrimen, que falié racionna per que toutei n'aguen un pau. Ero uno justici se voulès.

Malurous qu n'aviè pas lei ticket de racionnemen. Se poudié croumpa senso lei ticket, mai acó soun de figo de un autre panié.

Un bèu jour, moun grand paire coumo regardavo la bouato per lei lettro, remarquè qu'aquele ero boudenflado et clafido. Mai de qué ? Poudiè pas estre de reclamo que d'aquéu tèms sabian mume pas ce qu'ero. Regardé, mai e vigué ce qu'ero. De ticket bèn esquicha dins la bouato que n'en petavo. Fugué sousprès puei un pau penserous. Mai qu a leissa tout'acó dedins ???

Bessai es un voulur que vendra, mai per lei prendre ? Es pas nourmau. Que pouadi faire emè acó ? Per croumpa la valour de aquelei ticket, n'en falié de sôu. Se pausé de questien e de questien. Mi rapeli pas se n'en proufiché. Mai uno causo es seguro d'acó ne aven parla de longo, quasimen touto une vido, d'aquéu mistero.

Puei, quaranto annado après la guerro, mai grand eront mouart, quouro ma maire aguè uno visito d'un ancian de la carriero que vouliè un pau retrouba lei gent dou passat. Uno visito amistouso.

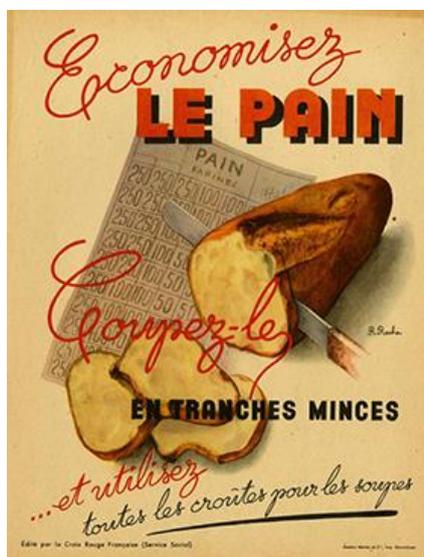
Aqu'el ome, que li dilhen Jojo, ero un pau especiau. Aviè agu uno vido d'aventuro. Aviè fa sabi pas quant de mestié, aviè chanja

Les tickets

Eh oui, les tickets... Ceux qui ont connu la guerre savent de quoi il s'agit. Il fallait à un moment donné, avoir des tickets pour acheter ce qu'il faut pour manger. Tant de choses faisaient défaut, surtout la nourriture, qu'il fallait rationner pour que tous en aient un peu. C'était, on peut dire, une justice.

Malheureux ceux qui n'avaient pas de tickets de rationnement. On pouvait acheter sans les tickets, mais alors là c'est une autre histoire.

Un beau jour, mon grand-père, alors qu'il regardait la boîte aux lettres, remarqua que celle-ci était gonflée et remplie. Mais de quoi ??? Il ne pouvait pas y avoir des publicités, car en ce temps-là nous ne savions même pas ce que c'était. Il regarda encore et vit ce que c'était. Des tickets, bien comprimés dans la boîte qui en craquait. Il fut surpris, puis un peu inquiet. Mais qui a laissé tout cela là-dedans ???



Peut-être est-ce un voleur qui reviendra les prendre ? Ce n'est pas normal. Qu'est-ce que je peux faire avec ça ? Pour acheter la valeur de ces tickets, il en fallait des sous ! Il se posa bien des questions. Je ne me souviens pas s'il en profita, mais une chose est sûre, nous avons parlé de ça à tout moment, presque toute une vie, de ce mystère.

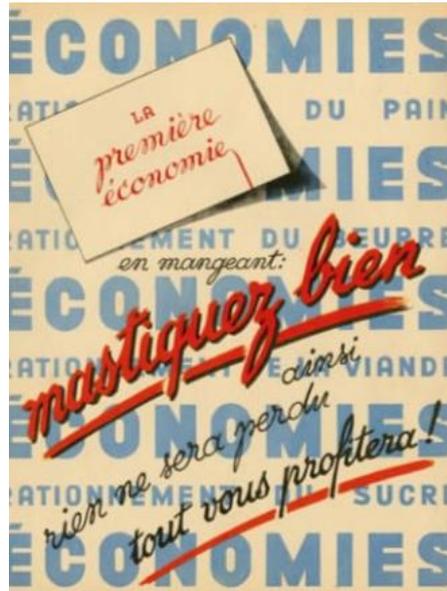
Puis, quarante années après la guerre, mes grands-parents étaient morts, quand ma mère eut une visite d'un ancien de la rue, qui voulait un peu retrouver les gens du passé. Une visite amicale.

C'est homme nommé Jojo, n'était pas ordinaire. Il avait eu une vie pleine d'aventures. Il avait fait je ne sais combien de métiers. Il avait

souventes fès de pais, vist la mouart de prochi. Manca d'estre fusilha per deserçièn. Un revouta. Mai pas marrit mume generous. Souventeis fès aquestei gent soun coumo aco. Parleron un pau de tout, mai subretout dou passat, dei gent qu'avien couneissu. Eu lou famous Jojo li rapelé sei farcejado. Lei chato qu'aviè couneissudo. Sei proumiero amoureto. Fau dire qu'éro qu'aucun aquéu Jojo. D'unei dilhen qu'ero un pau fadoli perque n'en fasié de toutei lei coulour.

souvent changé de pays, vu la mort de près. Il avait même failli être fusillé pour désertion. Un révolté, pas méchant, même généreux. Souvent ces gens-là sont comme ça. Ils parlèrent un peu de tout, mais surtout du passé, des gens qu'ils avaient connus. Et lui, le fameux Jojo, évoqua ses plaisanteries. Les filles qu'il avait connues, ses premières amourettes. Il faut dire que c'était quelqu'un ce sacré Jojo ! On disait de lui qu'il était un peu fou, car il en faisait de toutes les couleurs.

Puei, fagué : « Sas pas Toussainte (ma maire) ai fa tembèn uno bello counarié. Un jour ai trouba un viei rabatin e emè aquéu rabatin qu'ero mume pas carga, sieu ana amenaça une especié per que me dounesse la caisso. Aquéu paure especié, emé la trambleto me douné ço qu'aviè dedins, es a dire gaire de dardeno, mai de ticket ! N'en vouas ? N'en vaqui !



Puis il dit : « tu sais Toussainte (ma mère), j'ai fait une belle bêtise. Un jour, j'avais trouvé un vieux pistolet et avec ce pistolet qui n'était même pas chargé, je suis allé menacer un épicier pour qu'il me donne la caisse. Ce pauvre épicier, avec la tremblote, me donna tout ce qu'il y avait dedans, d'argent, très peu, mais des tickets, en veux-tu, en voilà !

E de que faire em'acó ? Alor me vengué l'ideio de n'en douna ei gent qu'éron brave emè iéu.

Qu'est-ce que je pouvais faire avec ça ? Alors il m'est venu l'idée d'en donner à ceux qui étaient gentils avec moi.

Deviés bèn nous ama fagué ma maire perque la bouato n'ero clafido. An bèn ri toutei dous.

Tu nous aimais bien lui dit ma mère, car la boîte aux lettres en était bien pleine. Ils en rirent tous les deux.

Fin finalo, plus gès de misterì. Ero un gesto d'amistà, mai pas per lou paure especié que éu aura agu la tressusour d'uno bello ràbi.

Finalement plus de mystère. C'était un geste d'amitié, mais pas pour le pauvre épicier, car il aura eu les sueurs froides suivies d'une belle colère !

[Retour sommaire](#)

François ZERBI

	<h2>LA CHARTE du randonneur</h2>	
<p>PARTAGEONS LES ESPACES NATURELS</p>		
<p><b>La randonnée n'est pas la seule activité pratiquée sur les chemins.</b></p> <p>✓ Partagez l'espace naturel avec les autres activités sportives et restez attentifs aux autres usagers.</p>		



Rendez-vous fixé entre le Cannet-des-Maures et La Garde-Freinet au lieu-dit le « Pont Romain ».

Nous voici 31 godassiens réunis et, d'entrée, Alain nous met en garde : « attention site protégé NATURA 2000, respect pour tous végétaux à ne pas cueillir, ne pas déranger les animaux surtout les tortues d'Hermann » et, comble de propreté, Alain distribue à toutes les dames un sachet plastique afin de ne rien laisser derrière nous. Il semblerait que le garde ne soit pas commode !

La première photo est pour le pont romain qui en 3 ou 4 arches enjambe le ruisseau des 9 riaux et nous voici partis d'un bon pas.

À mesure de notre avancée, nous découvrons parmi les rochers de grès rose dans cette plaine aride où la sécheresse sévit déjà, des chênes-lièges, des pins, quelques messugues, des iris jaunes et bleus, de la bruyère blanche fleurie ;



( sage précaution vu que le garde, pas commode, est en fait une armoire )

une vraie prouesse et une belle générosité de Dame Nature.

Nous arrivons à une mesure du nom de la Péguière, endroit où l'on produisait de la poix nous dit Alain. Un peu plus loin le lac et ses roselières s'offrent à nos yeux.

En chemin quelques éclats de rire raisonnent, on se dévêt, car le soleil commence à chauffer et bobs et casquettes apparaissent (ça sent le printemps). Une rainette nous distraie un moment et vers 11 h 40 nous voici au bord du lac. C'est en fait une retenue créée en 1969 alimentée par le ruisseau de Saint-Daumas et celui des mines, mines de plomb, tout ceci nous a été lu par Odile interprète des écrits d'Alain.

Le plus remarquable, c'était la quiétude qui régnait au bord de ce lac où les Maures se reflétaient, où un cormoran faisait sécher ses ailes au soleil, où quelques poissons gobaient et où les godassiens épris de farniente se prélassaient et même certains siestaient sur les grès au soleil.

Le retour se fait dans la bonne humeur et toujours d'un bon pas, un petit détour pour découvrir quelques marmites et quelques rochers biscornus et la boucle se referme à la Péguière. C'est ici que tout le monde, qui mi-ombre, qui mi-soleil s'est affalé à même le chemin, je crois que le décalage horaire y est pour quelque chose !

Tous contents d'avoir découvert ou redécouvert ces lieux qui sont superbes, nous disons merci à Alain pour cette belle balade et la très bonne journée que nous avons passée.

[Retour sommaire](#)

Pascale CAPALDI

GEMENOS – SAINT-JEAN DE GARGUIER LE 14 AVRIL 2019

LA RANDONNEE

Nous sommes 36 à prendre le départ du parking du prieuré de Saint-Jean-de-Garguier.



Matinée fraîche, nous empruntons une grimpette par le vallon Saint-Clair, tantôt à l'ombre, tantôt au soleil. Le vallon est très agréable. Chacun, chacune, commence à ramasser du bois en prévision des grillades. Nous voilà arrivés à la bergerie de Tuny, lieu très bien rénové où le

feu crépite déjà dans la cheminée, allumé par de précédents randonneurs. Nous nous installons dans une bonne ambiance. Pendant que les grillades se préparent, le verre de l'amitié est partagé.

Les moments de convivialité et les blagounettes passent trop vite. Nous redémarrons par une grimpette, ensuite une courte descente caillouteuse et c'est le vallon des Seignors. Nous passons devant la source puis nous longeons la canalisation d'eau qui alimentait le château de Saint-Jean du XVIII<sup>e</sup> siècle.



... aux "thermes" de notre balade : un temple dédié à Bacchus !!! ...

Ce beau château de Saint-Jean a besoin de restauration. Nous voilà aux voitures pour déposer nos affaires et aller visiter la chapelle et découvrir ses ex-voto. Très belle journée où nous avons parcouru 12 km avec un dénivelé de 600 m.

Grand merci à CORINNE et ALAIN.

[Retour sommaire](#)

Eliette CASTEL

Une brève présentation sur les marches de la chapelle puis une visite libre : un important séminaire a cours dans le Prieuré et nous sommes gentiment invités à ne pas en demander plus : nous nous en contenterons car la chapelle renferme un véritable trésor !

Saint-Jean-de-Garguier est la plus ancienne paroisse connue du diocèse de Marseille et le site est fréquenté depuis 2600 ans. Bien avant Gémenos et Aubagne existait le hameau de Gargarius devenu Gargarie puis Garguier. Vers le VII<sup>e</sup> siècle, les habitants de la cité phocéenne cherchent des terres fertiles pour nourrir la population. La plaine était riche d'une eau acheminée par aqueducs depuis la Sainte-Baume et on y cultivait le blé et la vigne. C'est au 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. que les Romains y bâtiront une cité relativement importante avec des thermes jouxtant un temple dédié à Bacchus et à Diane.

Le temple païen est transformé en église après l'édit de Constantin (313) qui autorise puis rend obligatoire la religion chrétienne

dans l'Empire romain. L'eau étant le symbole du baptême chrétien elle fut consacrée à Saint-Jean-Baptiste et commença à attirer de nombreux pèlerins.

Invasions arabo-musulmanes, saccages causés par les Sarrazins, rien n'aura été épargné à la chapelle qui fut même cédée en 1205 à la

première abbesse de l'abbaye de Saint-Pons. C'est à cette époque que l'on parle de « prieuré » qui désigne une maison desservie par des religieux (les prieurs) et dépendant d'une abbaye.

Dès le XII<sup>e</sup> siècle commence une « œuvre pie » consistant à accueillir les pèlerins, les pauvres, les malades de passage et deux siècles plus tard, après la construction de bâtiments « l'enclos » autour de la chapelle, on compte jusqu'à 130 convalescents dans de grands dortoirs.

Beaucoup de malades ou d'accidentés accueillis ici ont été guéris miraculeusement comme en témoignent les nombreux ex-voto de la chapelle dont les plus anciens datent du XVI<sup>e</sup> siècle. À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les bâtiments sont saccagés et de nombreux ex-voto sont détruits par les intempéries.



Aujourd'hui sont exposés environ 150 ex-voto, véritable témoignage des souffrances humaines, mais aussi des coutumes d'antan : travaux des champs, costumes, décors et après une heure de contemplation silencieuse, nous n'oublions pas de rendre la clé de cet écrin au si précieux trésor !

Dany GAUTHIER

[Retour sommaire](#)

## FORCALQUIER – RANDONNEE & VISITE CULTURELLE LE 28 AVRIL 2019

### LA RANDONNEE



Nous partons dès 7 heures, 52 personnes dans le bus conduit par notre chauffeur Philippe.

Après un aller sans encombre, nous traversons le centre de Forcalquier. Sur notre gauche, la très belle église romane et sur notre droite, au fond de la place du marché, la pittoresque façade du cinéma digne de "Cinéma Paradisio".

Nous voici sur le site des Mourres où d'étranges statues naturelles formées il y a 25 millions d'années nous accueillent.

En ce lieu étaient des zones marécageuses dont la végétation avec les sédiments et le calcaire s'est en quelque sorte fossilisée jusqu'à former de véritables rochers aux formes diverses.

Un surprenant décor, donc, nous accueille et fait la joie des photographes. Nous avons deux heures pour déambuler dans ces lieux, de chaque côté de la route. Dans la partie inférieure, une forêt de cairns attise notre curiosité. En continuant le chemin, nous découvrons un beau panorama typique de la Haute Provence par sa végétation, ses collines bleues et au loin les sommets enneigés des Alpes du Sud. En remontant le sentier sur notre gauche deux magnifiques Bories.

Retournons au bus, pour regagner le Domaine des Cerfs, où nous attend un bon repas dans un décor rustique. Une salade de chèvre chaud, une excellente daube provençale et une tarte aux pommes font notre régal !



Après le repas, nous allons rendre visite aux cerfs et biches dans le parc du Domaine.

Nous retraversons le bourg, en direction du prieuré de Salagon. Cet ancien prieuré bénédictin comprend une église romane et un logis « renaissance » ainsi que deux belles cours caladées. Les vitraux contemporains sont l'œuvre d'Aurélié Nemours. Nous visitons également une salle où sont exposés des objets utilisés par les paysans autrefois. Certains nous rappellent des souvenirs liés à nos grands-parents.

Nous gagnons ensuite les jardins classés « jardins remarquables ». La première partie est un peu décevante, il est peut-être un peu tôt en saison pour que les plantes aient eu le temps de pousser. La deuxième partie est plus avancée en végétation et nous intéresse davantage. La visite avec ce beau soleil est un moment très agréable.

Petite émotion au départ, il manque un audioguide ! ce qui vaut à Eliette, Gilbert et moi-même de refaire un parcours dans les lieux, pour finalement retrouver l'objet à l'accueil !

Nous pouvons donc reprendre notre véhicule pour la visite surprise ...

Mais je laisse « la plume » à notre amie Madeleine qui vous relatera ce moment.

Quant à moi, j'espère que vous avez passé une bonne journée et que les visites vous auront intéressés.



Merci à Gilbert qui a efficacement préparé cette sortie avec moi.

Merci à tous pour votre bonne humeur.

... ET POUR LA FIN ... ÇA TOMBE BIEN ...  
... UNE AFFAIRE DOMINE ici ...

... L'APÉRO !



**Odile GONDRAN**

#### VISITE SURPRISE DU CIMETIERE CLASSE

Après notre balade dans les Mourres, le repas à l'auberge des Cerfs et la visite des Musée et jardins de Salagon, l'après-midi est bien entamé. Il faut maintenant penser au retour et nous rapprocher du bus ...

Retour vers Forcalquier où les habitants en cette fin d'après-midi se font rares. Il faut dire que le mistral qui souffle n'incite pas à musarder. Sur la grande place entrevue le matin, les caisses de livres proposés aux visiteurs ne font hélas pas recette. Notons que Forcalquier dans ses murs a su développer un large réseau d'activités liées au livre et à l'édition ...

Nous n'avons pas oublié la promesse faite ce matin par Gilbert : une visite surprise qui en

étonnera plus d'un. « C'est une idée d'Odile ! » nous a-t-il dit.

Intrigués, nous avons hâte de connaître la réponse à cette énigme dont aucun indice n'a filtré. Nous n'allons pas tarder à en savoir un peu plus.

Après quelques détours, c'est devant le cimetière que le car s'arrête. Dès l'entrée nous plongeons dans d'imposantes allées bordées d'ifs plantés au cordeau. Classée depuis 1946, la nécropole de **Forcalquier** date de 1835. Elle a la particularité d'être un magnifique labyrinthe végétal.

Relativement fragiles, les ifs requièrent une attention et des soins particuliers. Ce n'est qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion de Martial Sicard, député-maire de l'époque, que l'idée de planter des ifs a germé. Il voulait, paraît-il, reproduire la



même chose qu'à Versailles. Ce cimetière fut parfois surnommé le cimetière de la cité des « Quatre Reines » (une histoire qui remonte au XIII<sup>e</sup> siècle) ...

Parmi les tombes les plus visitées, citons celle d'**Alain Prieur**, célèbre cascadeur auteur de nombreux exploits et décédé tragiquement.

Ici repose aussi le chirurgien **Edmond Henry** qui réalisa avec succès en 1968 la greffe du cœur du marseillais **Emmanuel Vitria**. Doyen des greffés du cœur, Emmanuel Vitria surviva près de 19 ans à l'opération. En signe de reconnaissance, il déposa une plaque sur la tombe du médecin mort quatre ans après avoir réalisé l'opération.

Notre groupe se dirige vers le fond du cimetière où sont alignées trois croix en bois tristement célèbres. Ce sont celles des Drummond assassinés à Lurs : une famille d'anglais qui aimait visiter la France.

« Dans la nuit du 4 au 5 août 1952, **Sir Jack Drummond**, scientifique de 61 ans, son épouse **Anne Wilbraham**, 45 ans et leur fille de 10 ans, **Elizabeth**, sont assassinés lors de leurs vacances près de leur voiture à proximité de La Grand'Terre, la ferme de la famille Dominici, sur la commune de Lurs ».

Le patriarche Gaston Dominici, accusé du triple meurtre, a été condamné à mort puis gracié. Couvert par de nombreux journalistes, ce grand fait divers d'après-guerre a bouleversé la France. Il est resté gravé dans bien des mémoires sous le nom de « l'Affaire Dominici ».

Merci à Odile pour cette visite surprise bien intéressante.

[Retour sommaire](#)

Madeleine TRIQUET



## RECIT D'ALAIN

Après un parcours d'approche non prévu, nous sommes 22 à partir vers « Le haut du Fraischamps » par le vallon du même nom. En chemin, nous apercevons un crapaud blotti dans le creux d'un rocher et nous longeons une carrière. Sous un temps incertain nous prenons la pause repas avec une vue sur le mont Ventoux. Durant cette pause, Jean Marie reçoit une bonne nouvelle : la conductrice suite à

une conversation avec les gendarmes a pu se garer à Saint-Gens. Après le repas nous passons par le rocher des 3 luisants (point culminant de notre randonnée). À cet endroit des panneaux nous indiquent que nous sommes à 5,3 km de Fontaine-de-Vaucluse et à 5,8 km de Sénanque. Nous continuons notre chemin le long de champs de cerisiers et d'une maison troglodyte. Vers la fin du parcours, une petite partie du groupe monte vers la fontaine miraculeuse dont le débit s'avère très faible.

Enfin nous visitons la chapelle de Saint-Gens où se trouve la reconstitution d'une procession puis nous montons dans le car pour récupérer le reste du groupe et rentrer à Ollioules. Bref, une bonne randonnée de 15 km et de 600 m de dénivelé.



**Alain JOURNÉ**

## RECIT DE MADELEINE

Ce samedi 11 mai, notre bus nous conduit au Beaucet, un village du Comtat Venaissin au sud des Monts du Ventoux à une trentaine de kilomètres à l'est d'Avignon. Le nom de Beaucet vient de Baus, en provençal « la falaise ».

Pour atteindre Le Beaucet et les monts du Vacluse, nous quittons le grand axe routier... Nous passons bientôt sous les fortifications de Pernes-les-Fontaines, une petite ville au bord de la Nesque. Pernes est renommée pour ses nombreuses fontaines sculptées... Ne dit-on pas qu'elle serait la perle du Comtat ?

Encore six kilomètres d'une petite route sinueuse et mouillée puis dans la campagne déserte, le bus s'arrête. Tout le monde descend, nous devons poursuivre à pied sous le ciel couvert. Le groupe des Bons Marcheurs sous la houlette de Jean-Marie et Marcelle s'éloigne rapidement.

Pour nous, les Moyens et Petits Marcheurs, les Éclopés, lâchés en pleine campagne... l'aventure commence. Pour ne pas nous perdre, nous avons quatre plans à notre disposition.

Pas de souci, tout le monde a le sourire, le chemin semble tout tracé. Ce sera, paraît-il, du billard...

Mais, c'est bien connu, « un seul être vous manque et tout est dépeuplé ».

« Jean-Marie, reviens !!! Tu nous manques déjà » ...

Pour le moment tout va bien. Notre groupe se dirige vers la forteresse qui domine le village : cette ancienne place forte construite par les Comtes de Toulouse date du XII<sup>e</sup> siècle. Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, une garnison de soldats a mission de surveiller les alentours. Le château change de mains, mais garde jusqu'au début du XVII<sup>e</sup> une vocation militaire. Il possède alors quatre tours crénelées, des habitations, une salle de garde et une prison. Ce qui lui permet de résister aux attaques des troupes réformées.

En 1783, attisé par un vent violent, un incendie ravage totalement le château. Ne subsistent que des ruines : quelques remparts et des pans de murs, les traces du pont-levis et du fossé ainsi qu'un escalier. Le château reste à l'abandon jusqu'à son acquisition par la Commune du Beaucet en 1994. Restauré, agrandi, le château est aujourd'hui un lieu de rencontres associatives, de conférences et de festivités.

Deux portes monumentales donnent accès à une esplanade. Du haut des remparts le panorama s'étend sur la plaine de Carpentras, le Mont Ventoux et les Dentelles de Montmirail. Du village accroché à la colline nous apercevons les maisons fleuries, les toits de tuiles, l'église et son campanile ... Sur le chemin de calade qui monte du village au château, nous rencontrons deux Caladaires en plein travail d'assemblage de pierres et de galets ... Un travail qui demande beaucoup de main d'œuvre ...

### La légende

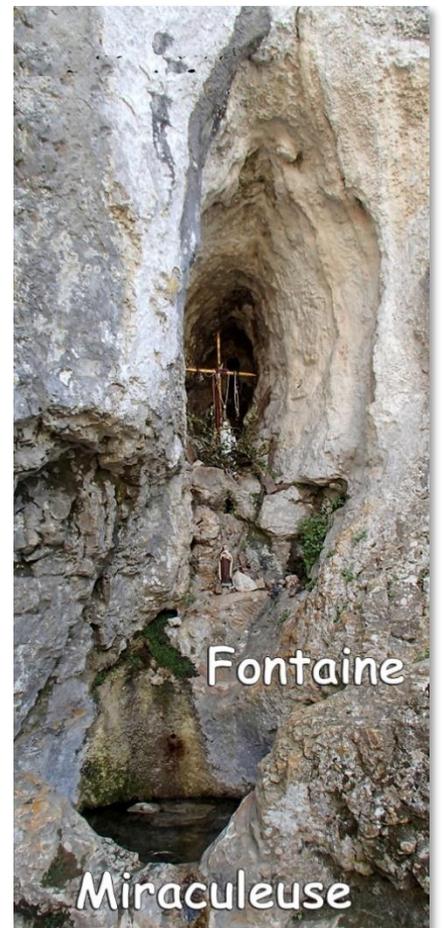
*L'histoire étrange de Gens du Beaucet dit le Grand Saint-Gens est intéressante. Né à Montoux près de Carpentras en 1126 ce jeune paysan dut quitter sa ville natale ... Gens commença alors une vie d'ermite dans les ruines d'un ancien monastère, cultivant une parcelle de terre pour sa subsistance avec l'aide des deux vaches que son père lui avait données à son départ.*

*Il priait sans cesse pour tous les pécheurs. Un jour, un loup se précipita sur l'une de ses vaches pour l'égorger. Gens apprivoisa le loup, et le contraignit à labourer avec la vache qui restait. (loup et vache sont sculptés sur la fontaine de l'ermitage).*

*La mère de Gens vint le chercher pour le ramener à Montoux. Elle lui demanda un peu d'eau, parce qu'elle avait soif. Aussitôt, une source coula sur sa main.*

*Plusieurs autres miracles lui ayant été attribués, il fut sanctifié.*

*En Provence, où l'eau a une grande importance, Saint-Gens était invoqué en période de sécheresse pour faire tomber la pluie. Porté par la ferveur populaire, Saint-Gens est entré dans la légende.*



## Comme c'est bizarre !

Sur la route, nous attendons le signal du départ pour aller découvrir le hameau de l'Ermitage Saint-Gens et sa source miraculeuse. Un groupe s'éloigne rapidement, Alain en tête. Les cinq autres, penchés sur leur plan, font du sur place. Un passant leur conseille un itinéraire plus court. Notre petit groupe démarre enfin, mais se dirige à l'opposé des autres qui sont déjà loin, et ne peuvent être prévenus.

À seulement trois kilomètres du Beucet, nous arrivons à l'Ermitage. Une combe boisée offre un décor paisible, une chapelle dédiée au Saint apporte une note mystique à l'endroit. Derrière la chapelle, des tables et des bancs semblent là pour nous. Bien installés, nous attendons l'autre groupe qui n'arrive toujours pas. Un peu inquiets, nous décidons de pique-niquer sans eux. Ils nous pardonneront !!!

Après le repas, nous sommes trois à repartir par un petit sentier qui grimpe jusqu'à la source miraculeuse. Nous remarquons quelques demoiselles coiffées. Sur le parcours, des oratoires jalonnent le chemin fleuri. Une certaine sérénité baigne le lieu. Au fond du vallon, dans un endroit reculé, la petite source est là. Elle coule en un mince filet d'une eau rafraîchissante.

Selon la tradition, Danielle a promis de rapporter une petite bouteille d'eau miraculeuse à Nicole qui est restée à l'Ermitage. Mission accomplie. Soudain, un randonneur surgit de nulle part... Serait-ce un miracle ? Non ! C'est Alain, il est tout seul, sans son groupe resté au Beucet. Content de nous retrouver, il vient s'asseoir près de nous au bord de la fontaine.

Pour nous ici, tout finit bien ...

[Retour sommaire](#)

Madeleine TRIQUET

SORTIE LA LONDE AU DEPART DE L'ESTAGNOL LE 5 JUIN 2019



[Retour sommaire](#)

Peu de godassiers pour cette randonnée du littoral le 5 juin depuis La Londe-les-Maures pour aller se baigner à l'Estagnol dans une eau à 15 degrés et prendre une collation les pieds dans le sable avant le retour au parking pour les 7 godassiers. À bientôt à tous.

Gilbert BOTTE





A bord du car affrété par la Godasse, nous voici à destination de Fréjus.

Le soleil est bien timide ce matin ...

Nous arrivons à l'ancienne base aéronavale de Fréjus, où nous attend le comité d'accueil dans un hangar qui devait abriter des avions.

Inscription, distribution des tee-shirts d'un joli bleu passepoilé de blanc.

Nous buvons un café accompagné de viennoiseries et c'est le départ. Nicole, Elizabeth et André sont les plus courageux, ils choisissent le parcours de 19 km, le reste de la troupe opte pour le 11 km.

Nous marchons dans des roseliers et des chemins bordés de haute végétation, nous faisons le tour de l'étang de Villepey qui est une réserve ornithologique. Joli site, paisible, nous ne verrons pas beaucoup d'oiseaux, un héron cendré et quelques canards ... il y a sans doute trop de monde ce matin, les animaux restent cachés.

Pique-nique sur la plage de Saint-Aygulf, le soleil essaie de percer les nuages, mais dès la fin du repas la pluie qui nous menaçait depuis ce matin se met à tomber. Nous sortons ponchos et capes de pluie pour prendre le chemin du retour.

Un éclair et un gros coup de tonnerre ponctuent notre arrivée au hangar. Nous ne sommes pas trop mouillés, chacun étend ses effets comme il peut avant d'aller boire un café chaud et manger quelques douceurs.

Nous attendons dans la bonne humeur les trois courageux qui arriveront trempés, mais quand même heureux de leur parcours.



Voici le tirage de la tombola et la chance est avec nous. L'an dernier, déjà, des membres de notre association avaient gagné le premier prix et cette année ce sont à nouveau des godassiens qui gagnent un week-end dans la vallée de l'Ubaye !

C'est l'heure du retour, nous sommes tous contents de notre journée malgré la pluie. Il en faut plus pour troubler les gens de la godasse !

**Odile GONDRAN**

[Retour sommaire](#)



Nous arrivons vers midi dans la belle ville de Chambéry, capitale de la Savoie.

Tout d'abord nous nous éparpillons dans le beau jardin du Verney, tout près du palais de justice pour pique-niquer.

Nous retrouvons ensuite nos deux guides à l'hôtel de Corton. Nous nous divisons en deux groupes pour la visite guidée. L'hôtel de Corton fut construit au XVI<sup>e</sup> siècle et modifié à plusieurs reprises. Henri IV y séjourna en 1600 pendant la guerre franco-savoyarde (1600-1601). Une cour interne rappelle l'architecture du vieux Lyon. Nous admirons un bel escalier à vis de 4 étages en pierre calcaire et molasse, pierre tendre locale.

Jean-Jacques Rousseau séjourna à Chambéry de 1731 à 1742 chez sa protectrice Madame de Warens. Il séjourna aussi dans la maison des Charmettes à proximité de la ville.

L'origine de la ville remonte à l'époque gallo-romaine. Les premières constructions se groupent sur la colline de Lemenc qui surplombe la rivière l'Albanne. Dans le confluent de l'Albanne et la Leysse existaient des maisons construites sur pilotis en mélèze (bois imputrescible).

Les remparts furent édifiés entre le XIV<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle. Il y avait trois portes pour pénétrer dans la ville.

Nous visitons l'hôtel Cholet du Bourget (XVIII<sup>e</sup> siècle), sa belle porte de bois sculpté, son escalier droit avec une belle ferronnerie élégante et sobre, typique du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cet hôtel appartenant à des nobles fut divisé en copropriété à la révolution.

Nous voici devant la célèbre fontaine des « quatre sans culs ». Les quatre avants des éléphants sont en fonte. Édifiée en 1838, elle est l'œuvre du sculpteur Sappey originaire de Grenoble et fut commandée par la ville de Chambéry pour remercier le Comte de Boigne, mercenaire au Rajasthan. Il y fit fortune et légua un tiers de ses biens à la ville. La colonne ressemble à un palmier stylisé. Elle est surmontée par la statue du comte de Boigne qui regarde vers la rue du même nom, percée pour moderniser la ville. Les Chambériens l'appellent " Les Portiques" sans doute à cause de ses arcades.



Il existe à Chambéry une monnaie locale « Les Eleph ».

Nous arrivons sur la place Saint-Léger, au-dessus de l'ancien canal à peu près à l'emplacement d'une église du même nom, qui a été démolie en 1750 pour des raisons de sécurité, le sol menaçant de s'effondrer.

Nous nous engageons dans d'étroites ruelles passant d'une cour à l'autre.

En empruntant la rue de Boigne, nous nous retrouvons devant le château des ducs de Savoie actuellement le siège de la préfecture de Savoie. Devant l'entrée est érigée la statue des deux frères de Maistre, farouches anti-révolutionnaires.

Dans le sas de l'entrée se trouve une porte style renaissance percée sous François I<sup>er</sup> où l'on peut apercevoir les restes de la salamandre, emblème du roi. Elle fut détruite au cours de la Révolution.

Une grande esplanade nous accueille devant la façade rose du château. Les comtes de Savoie achètent le château au XIII<sup>e</sup> siècle aux anciens seigneurs de Chambéry. Le bâtiment fut résidentiel, défensif, religieux et administratif.

Au XVI<sup>e</sup> siècle les ducs de Savoie installent leur capitale à Turin mais Chambéry garde un rôle administratif important.



Dans la Sainte Chapelle de style baroque est exposée une réplique du Saint-Suaire qui y fut gardé pendant 70 ans avant d'être transféré à Turin en 1578.

Nous sommes étonnés par la voûte décorée en trompe-l'œil peinte par Casimir Viccaro en 1838.

En 1960 la Chapelle a subi une importante restauration. Elle abrite un carillon de 70 cloches qui a remplacé en 1993 l'ancien carillon de

1937 réalisé par Paccard pour l'exposition universelle. Il fut financé par plusieurs confréries de Chambériens. C'est le plus grand carillon de France et certains jours de fêtes, les habitants de Chambéry peuvent l'entendre.

La façade du château fut refaite sous Napoléon III, car l'édifice brûla en grande partie et à plusieurs reprises à travers les siècles.

Nous visitons la tour des archives qui fut anciennement une prison.

C'est l'heure de regagner notre bus, la tête pleine de l'histoire de cette belle cité.

Nous arriverons bientôt à Samoëns où nous passerons un bon séjour malgré la pluie.



Vers 9 h, sous une petite pluie fine, le groupe I de la Godasse Bagnado composé de 24 courageux randonneurs s'élançe dans le magnifique Cirque du Fer-à-Cheval dans la réserve de SIXT-PASSY.

Après avoir franchi deux passerelles au-dessus du torrent, nous croisons la Buvette de Prazon et prenons à gauche la direction du Boret et de la Vogelle.

Au sein du groupe quelques hésitations se font sentir, nous apercevons en hauteur des dalles face à la falaise, c'est vertigineux !!! C'est le Pas du Boret ... Jean Marie, Patrick et Bruno partent au-devant pour reconnaître le balisage.

C'est OK, on peut commencer l'ascension très verticale, aérienne, sur des pierres glissantes. La prudence est de rigueur... Enfin une main courante nous sécurise dans notre montée... Nous grimpons sur les rochers en suivant les marques de couleur et arrivons sur un sentier en lacets étroits qui serpente jusqu'au sommet de la falaise. Nous laissons le vide derrière nous et nous voilà dans les bois et enfin dans les prairies devant le chalet-buvette du Boret, altitude 1380 m. Le soleil nous fait un rapide clin d'œil. Nous sommes sur un tapis de mugets et de gentianes... Entre les ondées intermittentes, la vue est à couper le souffle... S'offre à nos yeux le magnifique panorama sur les impressionnants contreforts du Pic de Tenneverge (2980 m) et du Mont Ruan (3040 m).

11 h 15, notre troupe est regroupée, et compte tenu du mauvais temps qui sévit, Jean-Marie nous guide vers le fond de la Combe... Nous descendons dans une hêtraie, au-dessus de la barre rocheuse, sur un sentier en balcon...



Dans ces espaces plus ou moins abrités, c'est maintenant l'heure de la pause pique-nique.

La godasse s'éparpille, sous les arbres, sous les rochers, où l'on essaie de déjeuner au sec !!!

À ce moment-là, nous croisons Christian isolé de son groupe II qu'il a attendu, attendu !!! Il fait demi-tour et se joint à nous pour la descente.

Nous effectuons toute la traversée jusqu'au « Bout du Monde », c'est magnifique, on ne compte plus les torrents, les cascades, les bains de pieds ... !!!

Malgré les sommets pris dans les nuages, le brouillard, la pluie, nous avons une superbe vue sur le Fond de la Combe et le torrent du Giffre.

Arrivés à la passerelle, nous retrouvons l'intégralité du groupe II. Après quelques bavardages, nous traversons gaiement le torrent et atteignons deux beaux névés que nous contournerons et passons facilement. Sur le sentier qui redevient normal, nous longeons l'autre rive du Giffre qui nous mène au chalet-restaurant du cirque. Il est 15 h 30 et nous avons parcouru seulement 13 km, composés de passages sportifs...

Dans ce cadre magique, une petite halte réconfortante s'impose. Nous attendons nos amis du groupe II et toute la Godasse réunie rejoint le parking où nous attend notre autocar.

Que d'émotions, quelle belle randonnée ... !!!

Merci à nos amis pour leur aide et leurs encouragements, permettant à certains de se surpasser dans les moments de doute et de difficultés !!!

Merci à Marcelle et Jean-Marie pour cette belle journée

[Retour sommaire](#)

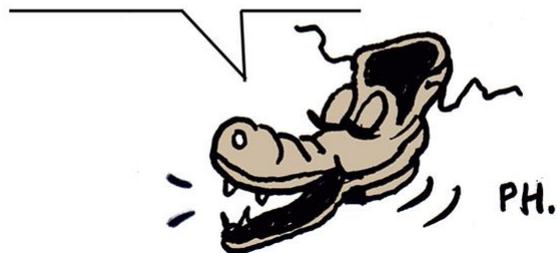
Joëlle BARTH

#### RANDO AU BOUT DU MONDE LE DIMANCHE 9 JUIN



Avant de se séparer, le groupe tout entier s'engage sur la large piste, consulte la table d'orientation, s'attarde devant le petit « lac du plan des lacs » à l'eau claire et limpide et c'est au Chalet de Prazon que, dans une parfaite harmonie, 24 suivent Jean-Marie pour une montée sportive vers le chalet du Boret et 23 suivent André jusqu'au « Bout du Monde » ça ne s'invente pas !

QUEL CIRQUE ! LE FER A CHEVAL SOUS LA PLUIE !  
HEUREUSEMENT LE GIFFRE PORTE BONHEUR !!! ....



Le panneau indique « le Fond de la Combe » c'est pour nous ! Longeant la rive droite du Giffre nous allons alterner les gués bien aménagés, les petits ponts rigides en lattes de bois avec ou sans balustrades, les passerelles souples surplombant le torrent (nauséux s'abstenir !).

Aucune difficulté dans notre parcours. Le sentier serpente dans l'alpage au milieu des fleurs de montagne puis dans les sous-bois dans un agréable vallonnement.

Indispensable pose-photo au pied de la cascade de la Vogealle, majestueuse et de son petit pont de bois. Mais qui sont ces « dahus » sur la pente raide à l'aplomb de la cascade ? Ponchos rouges, ponchos noirs... mais oui ! Ce sont bien nos grimpeurs téméraires ! On se fait de grands signes, on se crie des « ouh ! ouh ! », mais décidément : on est mieux en bas !

C'est vrai, nous n'avons pas la même perspective qu'en hauteur, mais que ce Cirque du Fer-à-Cheval est magnifique ! Nous sommes « encerclés » par des guirlandes blanches aux noms évocateurs : la cascade de la Méridienne, la cascade de la Fontaine de l'Or, la cascade de la

Pissevache, la cascade de la Contrainte, le Cheval-Blanc, la Tête Noire et j'en passe... toutes dépassent les 2000 m.

Malgré les capes de pluie, nous essayons de les admirer... et après deux bonnes heures de marche se pose la question : où allons-nous manger ? Y a-t-il un abri quelque part dans ce bout du monde que l'on



atteint par une grimpette qui n'en finit pas ? En éclaireur, Jacky joue l'homme des cavernes et nous invite à le rejoindre dans une grotte providentielle !

La pause est la bienvenue, car nous sommes trempés... mais nous mangeons au sec et avec appétit ! Ce que nous prenons pour de la pluie n'est que la chute de la cascade devant l'entrée de la grotte. Superbe !

La descente n'est plus qu'une formalité... Le sol est plus boueux, il faut regarder où nous mettons les pieds, mais nous connaissons le chemin et le paysage est aussi beau dans les deux sens. Tiens ! Tiens ! Mais ce sont nos dahus près de la passerelle... La météo a écourté leur parcours et la Godasse se retrouve au complet pour quelques minutes... avant de se séparer à nouveau.

Afin de varier le parcours, notre guide évite le Giffre et nous conduit à travers une superbe forêt jusqu'au parking. La buvette offre au groupe à nouveau réuni rafraîchissements et gourmandises bien mérités !... Et le soleil fait enfin son apparition !

Nous avons marché un peu plus de 5 h sur 13 km et un dénivelé de 400 m.

Merci à André, notre berger du jour...

Merci à Marcelle et Jean-Marie d'avoir choisi Samoëns où nous avons passé de superbes vacances il y a ... 38 ans !

[Retour sommaire](#)

**Dany GAUTHIER**

Départ à 9 h du village vacances des AEC Les Becchi vers un joli petit village savoyard.

C'est de Salvagny que 14 randonneurs prennent la direction de la cascade du Rouget.

Bitume, sentiers, GR, panneaux directionnels et bruits de la chute d'eau grandissants nous assurent de la bonne direction. Et elle est là !!!



Le débit est énorme, le fracas étourdissant. Nous sommes enveloppés d'un brouillard très rafraichissant.

Photos obligent et c'est le retour vers le bus à Salvagny. Nous avons fait une promenade de 5,4 km sur un dénivelé de 214 m.

À midi, nous passons à table pour notre dernier repas avant le départ vers le sud.

Nous quittons Samoëns à 13 h 30

pour une arrivée à Ollioules à 21 h.

[Retour sommaire](#)

**Christian VEYRY**



Peu de participants pour cette randonnée belge, mais néanmoins ce fut une très bonne ambiance pour ces 19 godassiens.

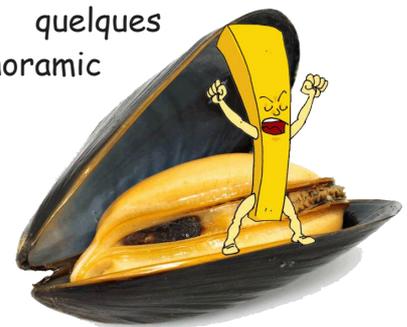
Après quelques kilomètres le long du littoral de la plage de l'Argentière vers la plage de Léoube dans ce paysage splendide sous le soleil de fin de matinée, nous avons rejoint le port de La Londe-les-Maures.

Nous avons gravi les quelques marches du restaurant Panoramic pour déguster les

traditionnelles moules frites agrémentées de sauces variées et succulentes.

Après quelques heures passées à table en bonne compagnie, nous avons retrouvé nos voitures au parking avec la promesse de pérenniser cette sympathique tradition.

À bientôt à tous.



[Retour sommaire](#)

**Gilbert BOTTE**

Dans la salle des fêtes d'Ollioules, l'assemblée générale s'est tenue à 17 h 30.



En présence de Monsieur le Maire et de l'adjoint aux sports..., notre Président Jean-Marie Cruvellier a animé les débats.

Le rapport moral et financier a été approuvé à l'unanimité...

Cette réunion a été suivie d'un verre de l'amitié accompagné de douceurs.

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)

The image shows a laptop displaying the website for 'LA GODASSE BAGNADO'. The website has a yellow background and features the following information:

- Logo:** LA GODASSE BAGNADO OLLIOULES
- Address:** 65 Chemin Saint-Pierre - La Castellane 83190 OLLIOULES
- Association des Randonneurs Ollioules**
- CONTACTS:**
  - Renseignements : 04.94.63.11.27 [info@lagodasse-bagnado.com](mailto:info@lagodasse-bagnado.com)
  - Président : 04.94.63.11.27 [president@lagodasse-bagnado.com](mailto:president@lagodasse-bagnado.com)
  - Secrétaire : 04.94.89.59.65 [@-Secrétaire](mailto:@-Secrétaire)
  - Trésorier : 04.94.63.09.39 [@-Trésorier](mailto:@-Trésorier)
- Navigation:** Fiche signalétique, Statuts, Comité de direction, Programmes, Convocations, Album photos, CR - AG, La Godasse Bavarde, Liens utiles, Règlement intérieur, Inscription.
- Weather:** 28°
- News:** Les dernières nouvelles par jour :
  - Marche aquatique tous les jeudis. Voir communication.
  - Les photos de l'Assemblée Générale sont en ligne.
  - Les photos de la Journée festive de fin de saison sont en ligne.

A hand cursor is pointing to the URL <http://lagodasse-bagnado.com> at the bottom of the screen. A cartoon dog is also visible on the laptop screen.

Un seul clic pour tout voir et savoir... !!!

Aux Gueules Cassées de La Valette-du-Var, dans ce beau domaine au pied du Coudon, s'est déroulé notre repas de fin de saison.

Le matin, dès 8 h 30, quelques courageux godassiens profitent de ce parc arboré, pour participer au concours de pétanque sous la direction des « deux Alain... ».

Huit équipes de 3 joueurs s'affrontent gentiment jusqu'à 11 h 30. Puis c'est la remise des

J'emballe,  
j'emballe sec ...



Vainqueurs concours de boules

prix ; quelques tee-shirts, bouquins, etc. sont offerts.

À 13 h 30, nous passons dans une belle salle à manger, les tables munies de nappes blanches sont dressées... Quel luxe !!! D'habitude les godassiens mangent à même le sol...

Nous sommes maintenant 72 convives à l'apéritif et un excellent repas nous est servi.

Au menu : Salade César, Gigot d'agneau et son gratin dauphinois, salade de fruits de saison.

À l'issue du repas, Fred et Corinne font les DJ et animent l'après-midi dansant.

Quelle belle ambiance !

Merci aux organisateurs pour cette très belle journée de détente.



Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)



### Samedi 29 juin 2019

Après un voyage sans encombre nous arrivons vers 18 h 30 à Vigo di Fassa à l'hôtel Cristallo.

Nous admirons sur sa façade une belle fresque représentant une scène de rue lors de la libération du Tyrol en 1809. La région où nous sommes fait partie du Tyrol du Sud c'est-à-dire le Tyrol italien ; l'autre partie appartenant à l'Autriche.

Une bonne soirée et surtout une bonne nuit après ce voyage en car.

### Dimanche 30 juin 2019

Ce matin, nous voilà sur le départ ; au cours du trajet en bus, nous admirons une multitude d'hôtels richement décorés de fresques, de balcons, de volets multicolores et d'énormes jardinières débordantes de géraniums ou de pétunias.

Sur les pentes herbeuses du bord de la route, de nombreux lys orangés font notre admiration.

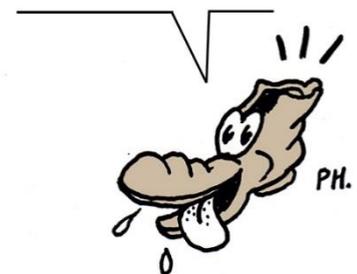
Nous prenons le téléphérique pour l'Alta via Dolomiti et Bendel Weg. D'un beau sentier en balcon avec vue panoramique sur la Marmolada et son glacier, nous surplombons le lac artificiel de Fedai. Après un dénivelé de 200 m, nous arrivons au refuge "Gorza" (2478 m), pour pique-niquer sur une terrasse avec vue imprenable sur tous les sommets alentour.

Nous reprenons notre chemin pour une descente vers le refuge de "Passo-Padon" (2369 m). Pendant un instant nous pensons prendre les "œufs" pour redescendre, mais nous sommes courageux et redescendons à pied vers le lac Fedai sur une piste glissante, nous sommes surpris par la pluie, nous devons sortir les capes ... Voici le car que nous retrouvons avec plaisir. Nous rentrons à l'hôtel contents de notre première journée.

### Lundi 1er juillet 2019

Nous partons à 8 h vers le téléphérique, montée vertigineuse contre la paroi (2950 m) jusqu'au Passo Pordoi. Le refuge Maria nous accueille avec un panorama grandiose à 360 degrés. Tout le groupe descend au refuge Forcella de Pordoi (2829 m). Après la traversée d'un névé, le groupe se scinde en deux. Douze personnes se dirigent jusqu'à la base de la pyramide de Piz Boe vers le refuge « Boe ». Nous commençons à gravir le Piz Boe, sur une pente raide, nous traversons plusieurs névés avec prudence ... Le brouillard se fait de plus en plus dense, nous ne voyons plus rien et l'orage commence sérieusement à gronder et à se rapprocher. La sagesse l'emporte et nous redescendons, un peu déçus d'avoir dû abandonner si près du but. Nous pressons le pas sous un orage de grêle et de beaux éclairs !

**MAGNIFICO !!!  
BELLISSIMO !!! ...**



Nous voici de retour au refuge Portella, sous une pluie diluvienne. L'orage est de plus en plus menaçant. Après une heure d'attente à l'abri d'un auvent, nous décidons de remonter vers le téléphérique. Nous pique-niquons en attendant l'autre partie du groupe.

### Récit de Jean-Marie qui accompagnait le deuxième groupe.

Nous voici à l'intersection (côte 2852 m) où un groupe de 16 personnes optent pour ce tracé en un aller-retour jusqu'au refuge « Boe » à 2871 m.

Pour l'instant, le temps n'est pas trop mauvais et cela nous permet de découvrir ce très beau et unique panorama. Mais ce n'est qu'après quelques belles traversées de névés que nous apercevons le refuge. Hélas la pluie arrive aussi, le refuge est bondé de monde. Sous la pluie nous avalons quelques denrées et voilà maintenant l'orage (beaux éclairs et les tonnerres sonnent dans les montagnes). Nous voici par petits groupes, pratiquement sur tout le chemin du retour. Enfin heureux tout de même de retrouver les amis, le refuge Maria et la descente en téléphérique.

### Mardi 2 juillet 2019

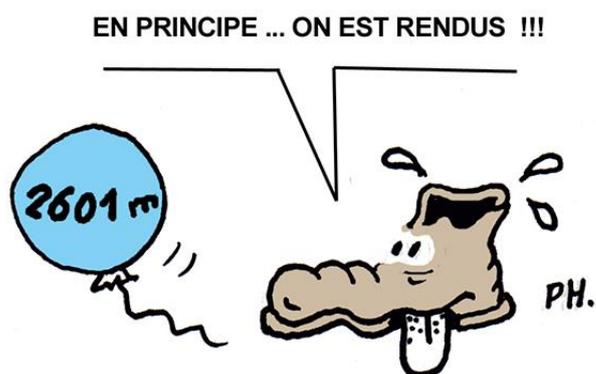
C'est la journée du chauffeur.

Nous partons directement de l'hôtel vers la station de téléphérique de Campedia.

Départ de la randonnée à Campédia (2000 m). Nous prenons le chemin vers l'ouest. Sous l'ombre des grands sapins fleurissent les rhododendrons et les clématites bleues. Nous passons devant le refuge de Catignaccio (1946 m) en direction du refuge de Gardeccia (1950 m) ensuite les sapins se font plus rares. C'est dans un paysage plus minéral que nous arrivons au refuge "Preuss" avec son joli clocheton, devant lequel nous posons nos sacs pour une petite pause. En face de nous, le refuge "Vajolet" (2243 m), importante bâtisse avec ses jolis volets bleus et blancs. Vue sur le massif majestueux de l'Atermola (3000 m). C'est là que le groupe se sépare. Certains redescendent et douze d'entre nous continuent l'ascension sur le flanc droit de la vallée par un chemin assez large vers les fameuses tours du Vajolet (2813 m). Après une heure trente de montée pour le moins assez ardue, nous atteignons le refuge de "Principe" à 2601 m, heureux d'avoir atteint notre but.

Les grandes tours du Vajolet nous surplombent et nous nous sentons bien petits pendant notre repas. Le soleil qui était avec nous jusque-là commence à disparaître derrière de gros nuages menaçants ... Nous hâtons le pas dans la redescente, le mauvais temps s'éloigne et c'est finalement avec le retour du soleil que nous retrouvons les refuges où nous avons laissé nos amis qui sont déjà redescendus. Nous arrivons au refuge Gardeccia où nous reformons le groupe dans sa totalité.

Nous avons l'agréable surprise d'être accompagnés par un joueur d'harmonica et un couple de chanteurs qui donnent une ambiance festive en chantant des chants de la région aux intonations bien Tyroliennes. Nous chantons avec eux, nous dansons aussi joyeusement. C'est un moment magique ! et c'est avec beaucoup d'émotion que nous les quittons. Nous retrouvons



avec plaisir la fraîcheur de l'ombre des grands sapins jusqu'à la station du téléphérique qui nous redescendra jusqu'à Vigo di Fassa.

### Mercredi 3 Juillet 2019

Départ à 8 h 15 vers le télésiège de l'Alpenrosa avec le car à environ 11 km de Vigo di Fassa.

Nous montons donc en télésiège, nous "survolons" un grand terrain de golf, puis des prairies fleuries jusqu'au refuge Paolina (2025 m).



Aujourd'hui nous ne formerons qu'un seul groupe de marcheurs.

Nous entamons notre marche en longeant la base du massif de Roda de Vael. Le début est plutôt minéral. Nous passons à côté d'un rocher où se trouve la statue d'un magnifique aigle de bronze d'à peu près 2 m de haut. Séance photo... Nous poursuivons notre montée jusqu'à un sentier en balcon où

se mêlent toutes sortes de fleurs multicolores, edelweiss, anémones, gentianes de Khor, trolls. Nous arrivons au col de la Coronele (2630 m). S'offre à nous une vue panoramique sur les pâturages verdoyants parsemés de sombres sapins.

Vers 11 h, abordant la descente vers le versant Est en direction de la Forcella de Vael (2416 m) l'orage qui menaçait éclate. Activant le pas à travers la forêt, nous passons devant le refuge Negritella (1986 m) pour finalement rejoindre le téléphérique de Campédia. Sur le sentier de splendides "Sabots de Vénus" (orchidée) feront l'admiration de certains chanceux.

La pluie et la grêle redoublant d'intensité, nous décidons de manger un bon plat chaud dans le restaurant voisin de la gare du téléphérique. Après un moment réconfortant au chaud, nous redescendons vers notre hôtel.

### Jeudi 4 juillet 2019

Nous partons de bonne heure vers le massif du Sasso Lungo. Nous prenons le téléphérique à Campillo di Fassa. Au cours de l'ascension, nous avons vu une famille de marmottes. Nous arrivons au refuge des Alpes (2400 m) et à partir de là, nous prenons un sentier en balcon qui serpente au pied du Sasso Piato. Première halte au refuge Pertini (2300 m) où nous nous regroupons. Nous reprenons notre marche toujours par un chemin aérien et fleuri jusqu'au refuge de Sasso Piato en admirant les montagnes alentour sur 360 degrés. Pique-nique à l'abri du vent frais, le soleil est toujours de la partie.

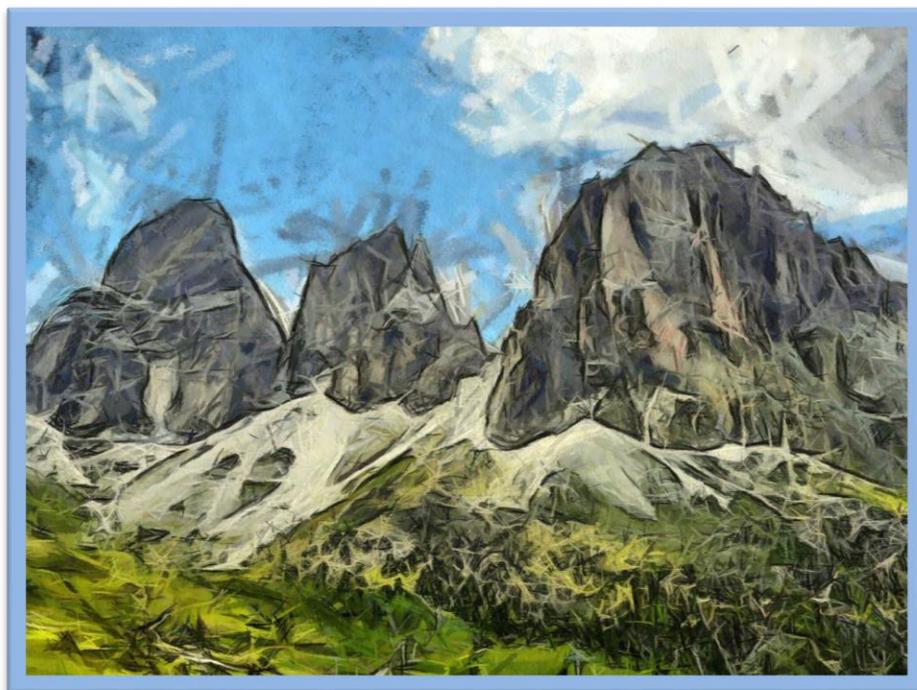
Certains retourneront sur leur pas, les dix autres entament la descente pour rejoindre directement le village de Campillo di Fassa sans prendre le téléphérique. D'abord à travers des pâturages où paissent de belles vaches grises, puis le sentier nous dirige vers une forêt de sapins. Bientôt nous longeons un beau torrent qui amène de la fraîcheur et se perd dans une gorge étroite. Nous retrouvons le cours d'eau à l'entrée du village. Nous déambulons à travers de beaux hôtels jusqu'au téléphérique où nous retrouvons l'autre partie du groupe. Tous en voiture pour l'hôtel.

### Vendredi 5 Juillet 2019

Je passe la main à Marcelle qui fera le compte rendu de cette journée, car comme beaucoup d'entre nous, je dois rester à l'hôtel victime d'une épidémie de « gastrodolomiti aigüe » !

Voici le dernier jour de notre séjour, c'est-à-dire la sortie culturelle avec un très beau temps, car depuis le début la météo était prévue grand beau. Départ 8 h 15 par le massif de la Marmolada.

Il y a quelques absents, un virus se serait propagé, donc repos et diète pour certains. À quelques kilomètres nous voici arrivés au téléphérique qui nous amène à 3165 m,



après trois escales, le sommet se découvre. Panorama grandiose sur les montagnes environnantes et enneigées, nous découvrons quelques cordées qui arrivent au sommet, piolets et crampons sont de rigueur ! Après quelques explications d'Alain, nous repérons toutes les balades de la semaine avec bien sûr le Piz Boe en face de nous. Quelle déception pour certains, car vendredi c'eût été le temps idéal pour en faire l'ascension !

Descente sur le musée de la guerre, très intéressant, mais dommage aucune explication en français. Dernière étape, pique-nique pour un petit groupe au pied du téléphérique et retour à l'hôtel pour un bon repas, car demain c'est le retour. Adieu la fraîcheur de la montagne !

Voilà, le séjour se termine malgré quelques intempéries, cela fait partie de l'aventure, et pour certains une dernière journée un peu "houleuse". Nous prenons la route du retour le cœur heureux et les yeux pleins de très belles images.

Merci aux Cannois pour leur gentillesse et leur bonne compagnie et surtout à Alain qui nous a bien guidés tout le long du séjour.

**Odile GONDRAN aidée par Nicole CHAIX, Jean-Marie et Marcelle CRUVELLIER.**

[Retour sommaire](#)

## REMERCIEMENTS

### REMERCIEMENTS D'HELENE TOZELLO



### REMERCIEMENTS DE JOËLLE BARTH

Suite au décès de mon papa survenu dans les Pyrénées, Joëlle et Daniel vous remercient vivement pour vos nombreux messages et marques de sympathie que vous nous avez adressés.

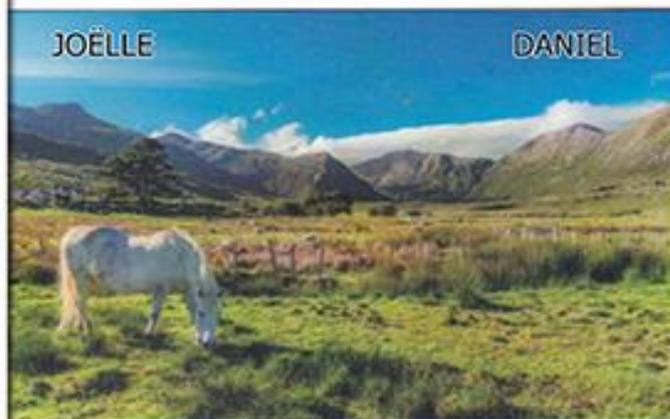
Je confirme que la « Godasse » est une grande famille.

Merci.

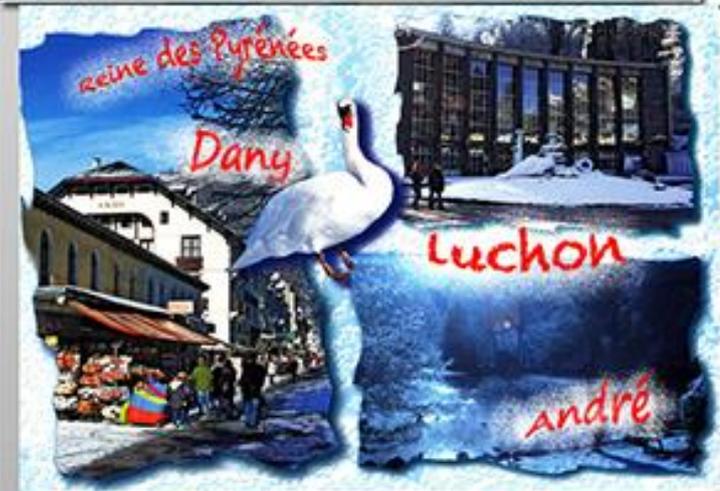
Amicalement.

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)



CONNEMARA



Côte Atlantique

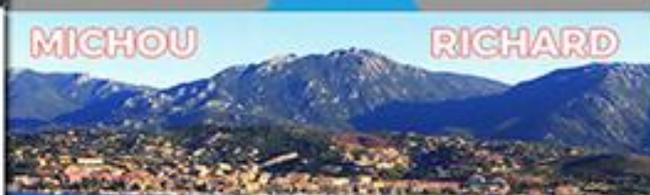


Nicole

Patrick



NORTH CYPRUS

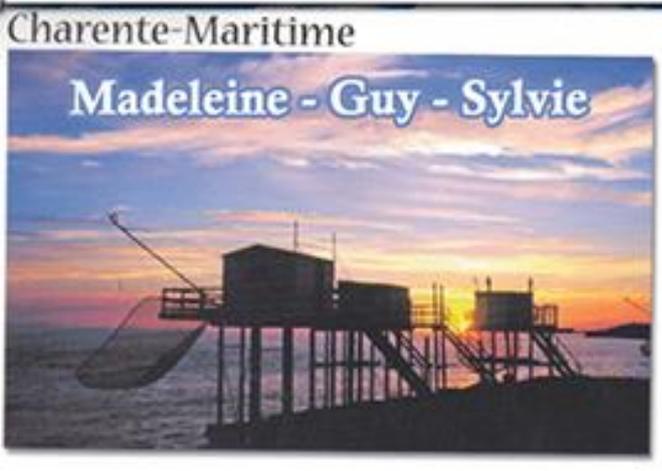
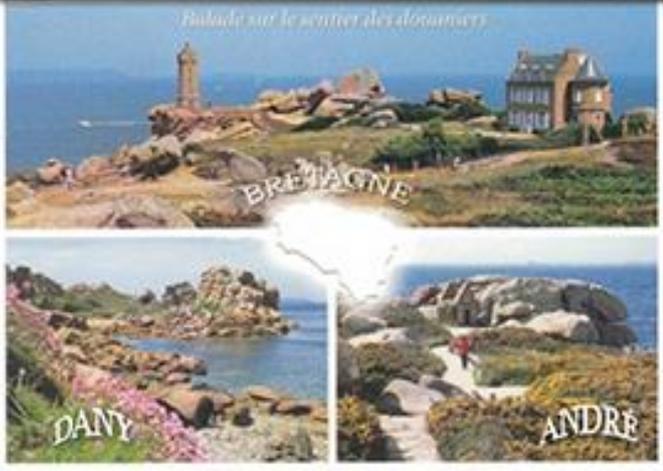
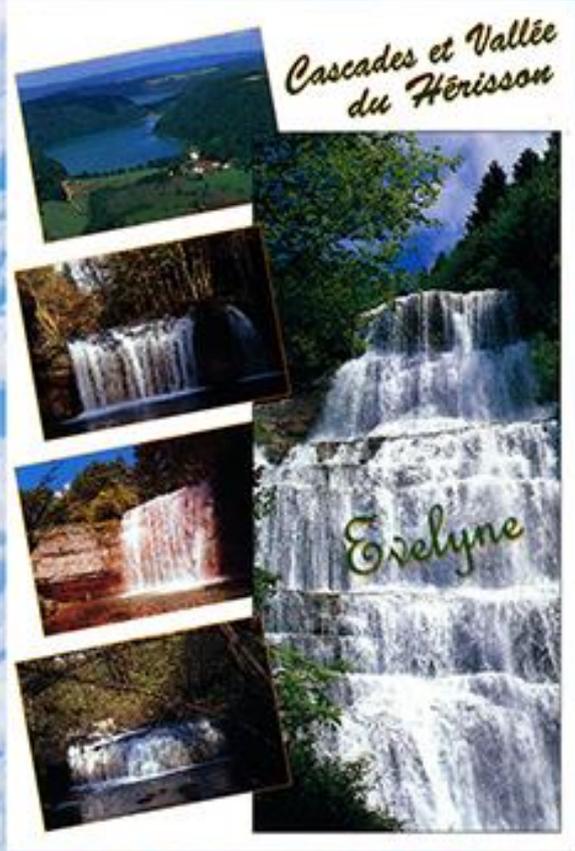


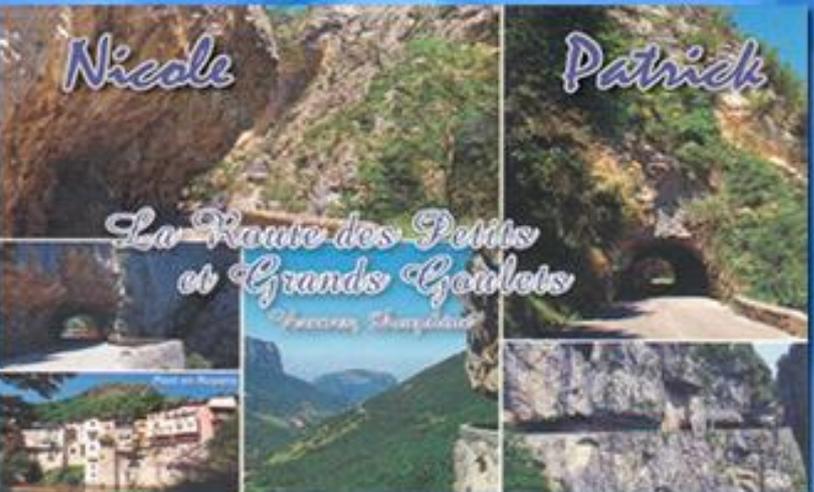
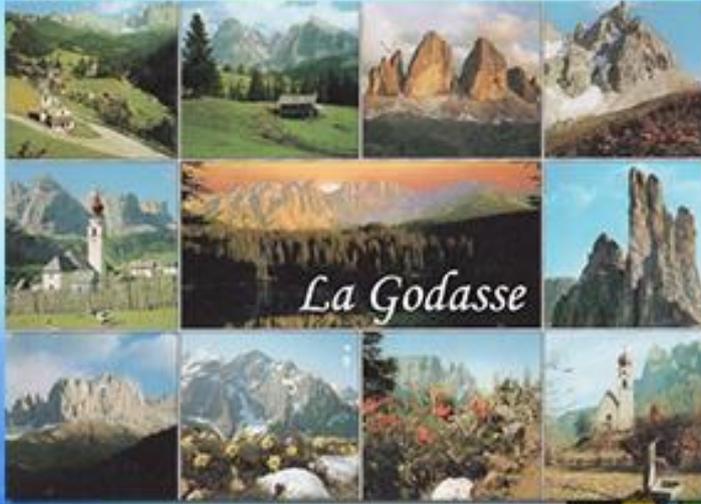
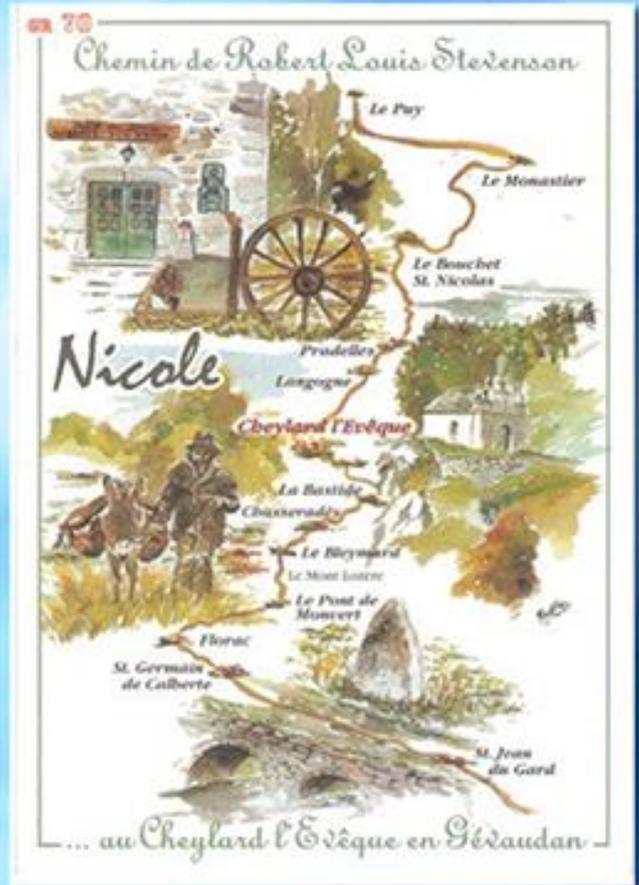
PROPRIANO

ANNIE

FRANÇOIS







# LES GODASSIENS S'AMUSENT N° 100

CITÉ ROUMAINE		CANDIDE		BOURRE DE SOIE		DONNES LA FIEVRE		EMPLOYÉ À LA COORDINATION
EFFETS DU SOLDAT		AMÉRINDIENS DES ANDES		APPÂT DE PÊCHE		DES VACANCIÈRES		
SURPLUS D'ACTIVITÉ								
DAME DE FER								
			QUI DOMINE					EST DANS LA LUNE
			ENCOURAGE À SAUTER					
IL SE RÉPOND À LUI-MÊME	FROMAGE ANGLAIS							
	LOUPER UN CONTRAT							
				BIEN EN PLACE				
				LIE DE MILIEU				
DE HAUT RANG								SE PLAINT BÊTEMENT
SIFFLA								
			PORTE UNE CHARGE ÉLECTRIQUE		LIGUE DE PARKER			
					C'EST UN LENT			
PEUPLE NOMADE								
PERSONNEL ÉGOÏSTE								
		SAILLIES DE FAÇADES						
CLAIR, DANS LES SALLÉS OBS-CURES						IL COLLABORA AVEC UN JULES		

						3	5
4		8					
			5	1			
	6				8		1 2
	3		7		4		
	4				5		3 6
			3	4			
1		7					
						8	2



E	E	S	IL COLLABORA AVEC UN JULES	E	N	E	R	CLAIR, DANS LES SALLÉS OBS-CURES
S	L	E	I	R	O	SAILLIES DE FAÇADES	J	
S	E	N	A	G	I	S	T	PERSONNEL ÉGOÏSTE
A	B	N	C'EST UN LENT	E	A	PORTE UNE CHARGE ÉLECTRIQUE	H	PEUPLE NOMADE
V	SE PLAINT BÊTEMENT	E	E	P	P	U	H	SIFFLA
E	S	I	S	BIEN EN PLACE	LIE DE MILIEU	O	H	DE HAUT RANG
R	E	T	S	E	H	C	FROMAGE ANGLAIS	IL SE RÉPOND À LUI-MÊME
								LOUPER UN CONTRAT
EST DANS LA LUNE	T	A	U	H	ENCOURAGE À SAUTER	E	H	FROMAGE ANGLAIS
					QUI DOMINE			ENCOURAGE À SAUTER
T	I	O	R	C	R	U	S	QUI DOMINE
								DAME DE FER
E	G	A	T	E	U	Q	A	DAME DE FER
								SURPLUS D'ACTIVITÉ
EMPLOYÉ À LA COORDINATION	A	DES VACANCIÈRES	S	APPÂT DE PÊCHE	P	AMÉRINDIENS DES ANDES	I	EFFETS DU SOLDAT
				BOURRE DE SOIE	CANDIDE			CITÉ ROUMAINE

## Solutions des jeux n°100

3	9	4	6	7	1	8	2	5
1	2	7	8	5	9	6	4	3
5	8	6	3	4	2	9	7	1
8	4	9	1	2	5	7	3	6
2	3	1	7	6	4	5	9	8
7	6	5	9	3	8	4	1	2
9	7	3	5	1	6	2	8	4
4	5	8	2	9	3	1	6	7
6	1	2	4	8	7	3	5	9

[Retour sommaire](#)



**Ont participé à la rédaction de la Godasse Bavarde n°100 :**

**Comité de rédaction :**

Madeleine Triquet	<a href="mailto:madeleine.triquet@gmail.com">madeleine.triquet@gmail.com</a>
Joëlle Barth	<a href="mailto:joelle-b83@hotmail.fr">joelle-b83@hotmail.fr</a>
Odile Gondran	<a href="mailto:odile.gondran@gmx.fr">odile.gondran@gmx.fr</a>
Dany Gauthier	<a href="mailto:dany.gauthier@wanadoo.fr">dany.gauthier@wanadoo.fr</a>
André Gauthier	<a href="mailto:andregauthier@orange.fr">andregauthier@orange.fr</a>

**Ont également participé à ce numéro :**

***Les rédacteurs :***

Gilbert BOTTE  
Pascale CAPALDI  
Eliette CASTEL  
Nicole CHAIX  
Marcelle CRUVELLIER  
Alain JOURNÉ  
Christian VEYRY  
François ZERBI

***Avec le concours exceptionnel du dessinateur humoriste :***

**PHILBAR**

**Site Internet :** <http://lagodasse-bagnado.com/>

**Siège social :**

Jean-Marie Cruvellier	<a href="mailto:president@lagodasse-bagnado.com">president@lagodasse-bagnado.com</a>
65, chemin Saint-Pierre,	
La Castellane	
83190 OLLIOULES	